

**LEARNING BY EAR**

**« Les personnes handicapées en Afrique »**

**EPISODE 3 : « Accepté autrefois, rejeté aujourd'hui »**

AUTEUR : Chrispin Mwakideu

EDITEURS : Andrea Schmidt, Susanne Fuchs

TRADUCTION : Aude Gensbittel

**Liste des personnages / Episode 3 :**

Narrateur

Scène 1 : Zabibu (femme, 15 ans)

Theresa (femme, 60 ans)

Karemi (homme, 18 ans)

Scène 2 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

Karemi (homme, 18 ans)

Scène 3 : Fagilio (homme, 40 ans)

Chitoto (homme, 19 ans)

Scène 4 : Magoto(homme, 18 ans)

Oluanda, (homme, 18 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

Karemi (homme, 18 ans)

Kangwa (femme, 18 ans)

## **INTRO :**

Bonjour à tous et merci de nous rejoindre dans Learning by Ear pour la suite de notre feuilleton consacré aux handicapés en Afrique. Dans le dernier épisode, Oluanda a été emmené au service des urgences après son grave accident sous le grand baobab et sa jambe a été amputée. Les habitants de Maganye en ont entendu parler, mais personne ne connaît son état à part son ami Karemi, ainsi que la sœur et la grand-mère de ce dernier. Comment son entourage va-t-il réagir ? C'est ce que vous allez découvrir dans ce troisième épisode, intitulé : « Accepté autrefois, rejeté aujourd'hui ». Nous reprenons notre histoire un dimanche matin, chez Karemi, où Zabibu, la jeune fille albinos, regarde sa grand-mère Theresa faire la lessive.

## **Scène 1 : Dimanche matin chez Karemi**

<b>1. SFX : Bruit de lessive lavée à la main, chants d'oiseaux</b>
--

- 2. ZABIBU :** Grand-mère Theresa, à ton avis qu'est-ce qu'il va arriver à Oluanda maintenant ?
- 3. THERESA :** Zabibu, qu'est-ce que c'est que ce genre de questions ? Comment voudrais-tu que je connaisse l'avenir d'Oluanda ? Je ne suis pas voyante !
- 4. ZABIBU :** Oui, je sais, Grand-mère, mais ce que je veux dire c'est...
- 5. THERESA :** **(Lui coupe la parole)** C'est évident, non ? Tu veux savoir ce qui va arriver à Oluanda après son amputation ? Eh bien va au marché et regarde les mendiants, c'est ça qui attend Oluanda.

**6. ZABIBU :** C'est très triste. Oluanda est l'un des plus gentils garçons de Maganye. Grand-mère, pourquoi est-ce que ceux qui ont une infirmité sont obligés de mendier ?

**7. THERESA :** Zabibu, tu veux me rendre folle aujourd'hui avec tes questions ? (**SOUPIRE**)

Eh bien, je crois que c'est parce que notre société les a isolés et a complètement oublié leur existence. Et pour survivre, la seule chose qui leur reste, c'est de mendier. C'est triste, parce que ce sont des êtres humains comme nous et ils auraient besoin qu'on leur donne les mêmes chances et les mêmes opportunités dans la vie.

**8. ZABIBU :** Mais Grand-mère Theresa, les gens de Maganye me traitent aussi différemment à cause de la couleur de ma peau et de mes yeux. Ils me traitent de toutes sortes de chose. (**D'un ton espiègle**) Mais, je le leur rend bien... Il y avait ce garçon à l'école qui n'arrêtait pas de m'appeler « fille blanche », mais lui, il avait des oreilles tellement grandes qu'un jour je lui ai dit qu'il pouvait sûrement entendre la pluie un jour avant qu'elle tombe. (**Elles rient toutes les deux**)

**9. THERESA :** Tout le monde a des défauts, mais la plupart des gens ne s'en aperçoivent même pas. Mais Zabibu, tu ne devrais pas faire cela. Un tel comportement ressemble plutôt à Karemi, mais pas à toi! ... Tiens, où est-ce qu'il est d'ailleurs? Il devrait m'aider à étendre le linge et aller à l'hôpital pour aider Oluanda à rentrer chez lui, c'est aujourd'hui qu'on le laisse sortir. (**Elle l'appelle d'une voix forte**) Karemiiii!

## 10. SFX : Des pas se rapprochent

**11. KAREMI :** **(se rapproche progressivement)** Oui, Grand-mère. Je ne suis pas sourd, tu n'as pas besoin de crier mon nom si fort, toute la ville a dû t'entendre.

**12. THERESA :** Ne me parle pas comme ça ! Aide-moi à accrocher ces vêtements sur la corde à linge, c'est bientôt l'heure que j'aille à l'église. Et n'oublie pas d'aller suffisamment tôt à l'hôpital pour aider Tofa à ramener Oluanda à la maison. **(Elle soupire)** Ecoutez-moi, les enfants: je veux que vous traitiez Oluanda comme avant, vous devez même montrer encore plus d'affection et de soutien. Il va en avoir besoin.

**13. KAREMI + ZABIBU :** Oui, Grand-mère Theresa.

**14. NARRATEUR :** Il y a un proverbe africain qui dit : il y a des choses que les personnes âgées voient, bien qu'elles soient assises et que les jeunes ne voient même pas alors qu'ils sont debout. C'était le cas de Grand-mère Theresa. Toutes ces années passées sous le soleil brûlant lui avaient appris qu'en Afrique, ceux qui naissent avec une infirmité, ou bien, comme Oluanda, qui deviennent invalides suite à un accident, une maladie, des violences, à cause de la malnutrition ou de toute autre raison, sont souvent obligés de vivre dans les pires conditions. Mais elle était déterminée à apprendre à ses petits-enfants à les respecter et à les traiter avec égard et gentillesse. Mais d'où venait donc cette attitude? Etait-ce le fait d'avoir une petite-fille albinos ou y avait-il une autre raison ? Pour l'instant, notre histoire se poursuit à l'hôpital...

**Scène 2 : A l'entrée de l'hôpital**

**15. SFX : Ambiance d'hôpital**

**16. SFX : Bruits de béquilles en bois utilisées pour marcher**

**17. OLUANDA :** (souffle sous l'effort) Pfff!

**18. TOFA :** Est-ce que ces béquilles sont trop lourdes pour toi, mon garçon? Je ne sais pas pourquoi on t'a donné des béquilles en bois. Dès que j'aurais de l'argent, je t'en achèterai une paire en plastique.

**19. SFX :** **La porte s'ouvre en coulissant. Karemi entre.**

**20. KAREMI :** (choqué) Ooooo.... luanda... comment ça va? Bonjour Madame. Désolé, je suis en retard.

**21. OLUANDA :** Salut Karemi. Je vais bien, j'essaye juste de m'habituer à marcher avec ces béquilles. Le Dr. Esther dit que ça ne prendra pas longtemps.

**22. TOFA :** Ça c'est bien mon garçon, toujours courageux.

**23. OLUANDA :** (Dans un soudain accès de colère) Maman, tu veux bien arrêter ça, oui ? Je n'ai pas besoin de ta compassion! Je n'ai besoin de la pitié de personne ! C'est clair ?

**24. KAREMI :** (Tente de le calmer) Eh... du calme. C'est quand même à ta mère que tu parles.

**25. TOFA :** (Se met à pleurer)

**26. OLUANDA :** (Toujours en colère) Des marches, des marches et encore des marches ! Maudit soit celui qui a construit

cet hôpital. Comment est-ce qu'ils veulent que des gens comme moi avancent avec tous ces escaliers ! Je n'ai pas d'ailes pour voler !

**27. KAREMI :** Oluanda, je peux t'aider si tu...

**28. OLUANDA :** (**Lui coupe la parole**) Je n'ai pas besoin de ton aide ! Rentrons à la maison, c'est pour ça que tu es venu, non ?

**29. NARRATEUR :** Tofa et Karemi n'arrivent pas à croire que c'est bien Oluanda qui leur parle de la sorte. Ce n'est pas le garçon poli et obéissant qu'ils connaissent. Qu'est-ce qui a causé cette transformation soudaine? Seront-ils capables d'y faire face ?

Entretiens, Chitoto a appris la nouvelle de l'amputation d'Oluanda et se sent coupable. Il décide donc de se confier à son père Fagilio.

### Scène trois : Chez Chitoto

<b>30. SFX : Ronflement sonore</b>
------------------------------------

**31. CHITOTO :** (**Anxieux**) Papa ! Réveille-toi... allez, réveille-toi !

**32. FAGILIO :** (**Voix fatiguée**) Mmm... quoi ? C'est la police ? Cache les boissons, vite !

**33. CHITOTO :** Non, ce n'est pas ça, c'est pire encore ! Papa, je ne sais pas comment te dire ça...

**34. FAGILIO :** Quoi ....? De quoi il peut bien s'agir, fiston ? Dis-moi.

**35. CHITOTO :** Mais Papa, il faut que tu me promettes que ça restera un secret.

**36. FAGILIO :** **(Enthousiaste)** Oh, je commence à comprendre... tu vas être papa, c'est ça ? Dis-moi, qui est cette fille ?

**37. CHITOTO :** Papa... ça n'est.....pas ce que tu crois... C'est beaucoup plus grave que ça ! .... En fait je me sens très mal... j'ai mauvaise conscience parce que je... Papa ? tu m'écoutes ?

**38. SFX : Ronflements sonores**

**39. CHITOTO :** Papa ? **(SOUPIRE)**

**40. NARRATEUR :** Chitoto reste là à regarder son père ronfler, un père qui est rarement sobre. Vers qui peut-il se tourner maintenant ? Pendant ce temps, Tofa, Oluanda et Karemi arrivent à la maison. A leur surprise, Magoto, un autre ami d'Oluanda, est en train de l'attendre.

#### **Scène 4 : Devant la maison d'Oluanda**

**41. SFX : Ambiance extérieure : chants d'oiseaux, poules, bruit de béquilles en bois qui avancent lentement, sifflement des garçons**

**42. MAGOTO :** **(gêné)** Salut Oluanda, euh... ça fait plaisir de te voir. Comment... euh, comment ça va ?

**43. OLUANDA :** Eh bien, tu ne peux pas t'imaginer, Magoto. Ne te plains jamais que le chemin est trop long. Il faut juste continuer à marcher... Que ce soit sur deux jambes ou sur une seule, la vie doit continuer.

**44. TOFA :** Oluanda, pourquoi tu n'invites pas tes amis à l'intérieur ? Karemi, Magoto, entrez, je vous en prie.

**45. KAREMI :** Merci Maman Oluanda, mais j'ai laissé Zabibu toute seule à la maison et il faut que je rentre avant que ma grand-mère revienne de l'église. Oluanda, ça fait plaisir de te revoir. A la prochaine.

**46. MAGOTO :** Je... Je crois que je vais y aller aussi. Bon, à la prochaine Oluanda.

**47. OLUANDA :** Ah ? ok. Merci les gars.

**48. SFX : Pas qui s'éloignent**

**49. SFX : Porte s'ouvre et se referme**

**50. TOFA :** Magoto était un peu étrange. Comme si tu lui faisais peur.

**51. OLUANDA :** Je ne peux pas lui en vouloir. Moi-même je me fais peur. J'ai peur du futur, peur de ces béquilles, peur de tout. Je suis complètement inutile, j'aurais dû mourir.

**52. TOFA :** **(choquée)** Oluanda ! Comment est-ce que tu peux dire une chose pareille ?

**53. SFX : On frappe à la porte**



**54. TOFA :** **(elle pousse un grand soupir)** Hmm, qui ça peut bien être ? Tous tes amis sont déjà venus, non ? Reste-là, je vais ouvrir la porte.

**55. NARRATEUR :** Bonne question, qui cela pouvait-il être ? Croyez-le ou non, mais Kangwa, la plus belle fille du quartier, est en train d'attendre devant la porte. Elle vient rendre visite à Oluanda...

**56. SFX : On frappe à la porte**

**57. TOFA :** Oui, qui est-ce ? Karemi, c'est toi ?

**(SILENCE)**

**58. SFX : La porte s'ouvre**

**59. KANGWA :** **(timidement)** Bonjour madame, je suis juste venue voir comment allait Oluanda. J'ai entendu dire qu'il était sorti de l'hôpital.

**60. TOFA :** **(un peu étonnée)** Euh... oui.

**61. OLUANDA :** **(depuis l'intérieur)** Maman, c'est qui ?

**62. SFX : Pas qui reviennent vers l'intérieur**

**63. TOFA :** **(à voix basse, d'un ton enjoué)** C'est Kangwa, Kangwa est venue te voir, Oluanda.

**64. OLUANDA :** **(devient hystérique, d'un ton nerveux)** Kangwa ! Oh noooooon ! Non, Maman ! Elle ne doit pas me voir comme ça. Dis-lui de s'en aller, je t'en prie !

**65. TOFA :** Mais enfin Oluanda, c'est quoi ton problème ? Kangwa veut simplement...

**66. OLUANDA :** (crie et lui coupe la parole) J'ai dit non ! Je ne veux pas qu'on me voit comme ça. Ni elle, ni personne !

<b>67. SFX : Pas qui reviennent vers la porte</b>
---

**68. TOFA :** (d'un ton doux) Kangwa, ma petite, je suis vraiment désolée. Depuis son accident, Oluanda a complètement changé. De comportement, je veux dire. Je ne sais plus jamais à quoi m'attendre avec lui.

**69. KANGWA :** (d'un ton triste) Je comprends. Dites-lui que je lui souhaite un bon rétablissement et que j'espère le revoir bientôt au lycée.

**70. TOFA :** Merci, je lui transmettrai. Salue tes parents pour moi et encore une fois, je suis désolée.

**71. KANGWA :** Ça ne fait rien. C'est difficile d'imaginer ce qu'il est en train de vivre en ce moment.

**OUTRO :**

Kangwa a raison. Personne ne sait ce que peut ressentir Oluanda. Après avoir perdu sa jambe, il se sent amer, coupable, désespéré, triste, inutile et horriblement laid. Et être confronté à la réaction de ses amis ne l'aide pas non plus.

C'est ainsi que se termine le troisième épisode de notre feuilleton consacré aux handicapés en Afrique. Que va-t-il arriver à Oluanda ? Va-t-il retourner au lycée ? Les nouvelles difficultés auxquelles il doit faire face vont-elles affecter sa relation avec sa mère ? Pour le savoir ne manquez pas le prochain

Learning by Ear 2010 – Les personnes handicapées en Afrique

« Accepté autrefois, rejeté aujourd'hui » - Episode 3

rendez-vous Learning by Ear. Si vous voulez écouter cet épisode ou les précédents, consultez notre site : [www.dw-world.de/lbe](http://www.dw-world.de/lbe) Et si souhaitez partager votre opinion, vos suggestions ou vos expériences personnelles à propos des personnes handicapées dans votre pays, envoyez-nous un courriel à l'adresse suivante : [french@dw-world.de](mailto:french@dw-world.de)

Au revoir et à bientôt !